

Registre Provincial, et qui contenait, entr'autres choses, les mariages et décès des personnes notables. Vous avez, sans doute, de bonnes raisons pour ne plus suivre le plan que vous aviez adopté d'abord; mais quelques soient ces raisons, je regretterais, pour ma part, qu'elles eussent prévalu, si en conséquence vous ne pouviez republier dans la *Bibliothèque Canadienne*, le morceau ci-inclu, qui a paru dans le *Spectateur Canadien* et ailleurs. Peut-être que des considérations de connaissance et d'amitié pourraient vous faire résoudre à vous écarter, cette fois, de la nouvelle règle que vous paraissez vous être imposée. C'est du moins une faveur que j'ose attendre de votre part.

“ J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

“ Votre très-obéissant serviteur,

* * * *

“ Montréal, 1er Juin, 1826.”

“ *Décédé*, le 28 Avril, Dame MARIE ANNE ANGE'LIQUE PICOTE' DE BELESTRE, veuve de feu Angus-M'Donell Saindaig, Ecuyer, âgée de 68 ans.—La piété, la charité, la bienveillance, et les autres vertus et belles qualités qui rendent une personne recommandable sous le rapport de la religion et de la société, se faisaient éminemment remarquer dans Madame M'Donell. Les pauvres étaient sûrs de trouver en elle une mère compatissante, les affligés, une douce consolatrice; et les personnes de sa connaissance et de son voisinage l'ont toujours trouvée disposée à leur rendre, autant qu'il était en son pouvoir, les services et les bons offices dont elles pouvaient avoir besoin. L'affection et la tendresse qu'elle a toujours eues pour ses enfans ne pouvaient être surpassées: elles ont été jusqu'à lui faire faire, dans sa dernière maladie, de grands efforts pour ne leur pas laisser appercevoir toute l'intensité des douleurs auxquelles elle était en proie.

Ses funérailles se sont faites Lundi dernier, 1er. de Mai, en présence d'un concours extrêmement nombreux des personnes les plus respectables de cette ville et des environs. Ce concours et le silence respectueux observé pendant le service, le convoi funèbre et l'enterrement, prouvent combien elle était généralement estimée, et combien sa perte est regrettée, non seulement de ses parens et de ses amis particuliers, mais encore de tous ceux qui la connurent.

S'il est pour ses enfans quelque sujet de consolation, c'est sans doute l'espérance raisonnable qu'elle ne les a laissés que pour entrer dans une vie exempte des maux et des afflictions de ce monde.

Une autre vie, ô Temps, se dérobe à tes coups;

Et l'âme qui du corps a dépouillé l'argile,

Trouve au sein de Dieu même un éternel asile.”